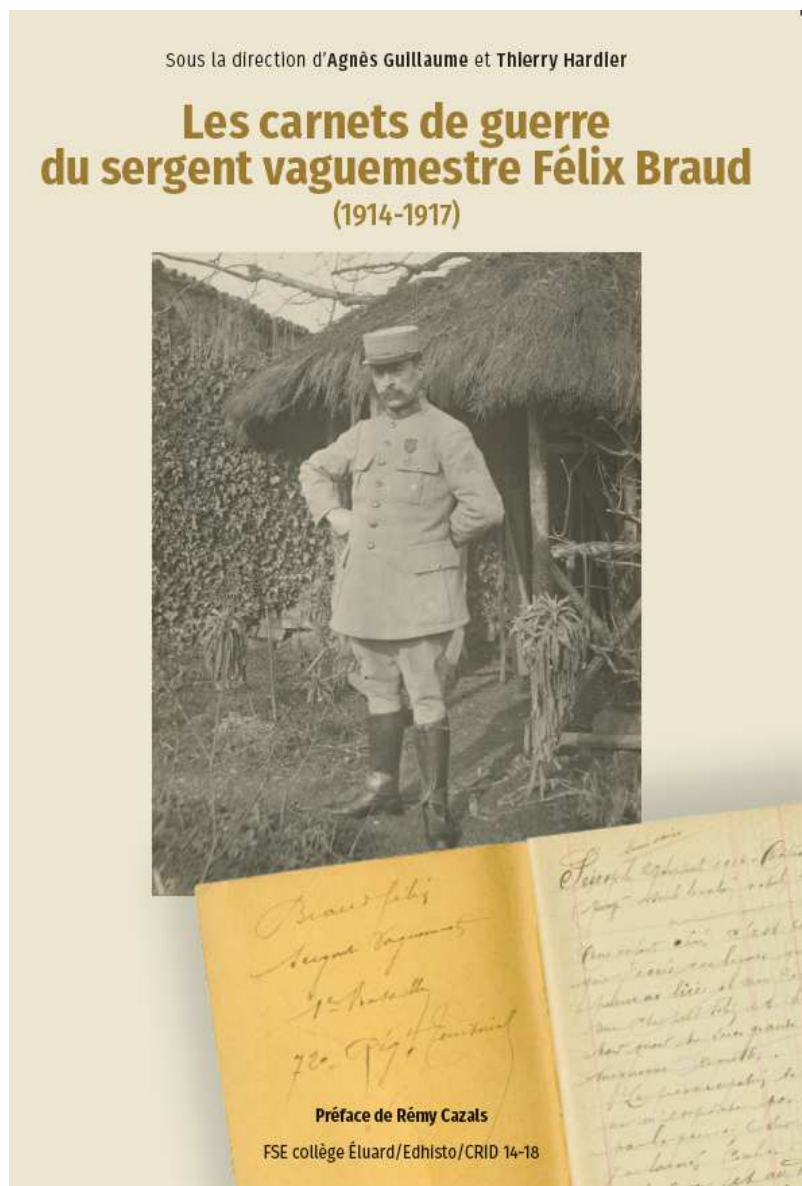


Les carnets
de guerre du
sergent
vaguemestre
Félix Braud
(1914-1917)

Sous la direction d'
Agnès Guillaume
et **Thierry Hardier**



Préface de Rémy Cazals
professeur émérite à l'université de Toulouse-Jean-Jaurès

aux éditions EDHISTO

avec le concours de 22 élèves du collège Paul Eluard de Noyon

Un homme en guerre



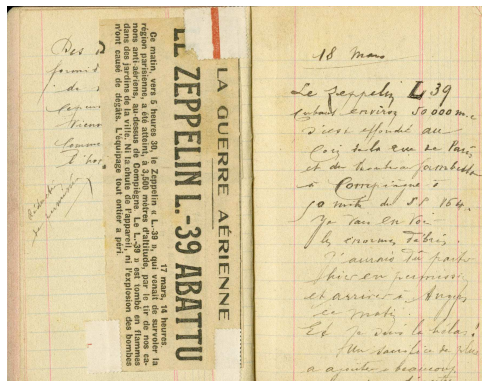
Félix Marie Braud naît le 24 juillet 1876 à Cholet (Maine-et-Loire) de Félix Jacques Braud, charpentier, et de Clémence Marie Pasquier, épicière. Employé de banque au Crédit de l'Ouest, il part effectuer son service militaire le 15 novembre 1897. Incorporé au 114^{ème} puis au 32^{ème} régiment d'infanterie, il entre par la suite à la 9^{ème} section de secrétaires d'Etat-major à Tours. De retour à la vie civile, il épouse Marie Louise Aurélie Clemot le 14 avril 1902 à Beaupréau (Maine-et-Loire), et devient père de deux enfants, Félix et Annick. La famille habite une petite maison au 70 rue du Devau à Cholet.

Il est âgé de 38 ans lorsque la guerre éclate et mobilise Félix Braud en tant que sergent vaguemestre au 1^{er} bataillon du 72^{ème} régiment d'infanterie territoriale (R.I.T.) de Cholet.

Son travail consiste en la réception, le tri et la distribution du courrier et des colis. Il utilise comme moyen de transport la bicyclette pour les courses rapides et la voiture attelée de deux chevaux pour les livraisons plus importantes. Même s'il ne combat pas dans les tranchées, il est néanmoins en contact permanent avec le danger incarné par les obus tirés par l'artillerie et les bombes larguées par les avions.

Le 22 juillet 1918, Félix est affecté au Bureau du payeur au 1^{er} corps d'armée. Peu après l'Armistice, son régiment ayant été dissous, il est nommé payeur aux armées toujours au 1^{er} corps d'armée. Il séjourne en Rhénanie avec l'armée Mangin. Sa démobilisation survient le 2 février 1919. Il rentre à Cholet, retrouve sa famille et reprend son poste d'employé de banque au Crédit de l'Ouest. Il meurt dans sa ville natale le 30 juillet 1951.

Les carnets de guerre, LA source anthropologique du *La Grande Guerre vraie par ceux qui l'ont faite*



Félix Braud rédige son journal de guerre sur 11 petits carnets de 1914 à 1917. L'année 1918 est manquante, aussi peut-on se demander si les carnets suivants ont été perdus ou s'il a simplement cessé d'écrire. Son récit, entre le carnet de guerre et le journal intime, est pour lui, une parenthèse reconfortante dans le tourbillon de la guerre : « *La guerre est une affreuse chose et les spectacles horribles, vus, lus ou entendus chaque jour s'effacent comme par enchantement au souvenir de vos charmants visages.* » Ses deux premiers carnets sont bien tenus (presque au jour le jour), très rédigés et bien remplis. Les suivants sont plus courts et aérés, avec des notes prises à la volée.

Il écrit seulement quand un fait marquant s'est produit et joute assez fréquemment des précisions supplémentaires qui viennent compléter la prise de note initiale. Un nouveau carnet est repris généralement après une permission ou une nouvelle année. L'écriture est un moment de répit qui lui permet de prendre du recul, de noter ses réflexions, ses interrogations et de mettre des mots sur ce qu'il vit. N'étant pas en première ligne, il sait finalement peu de choses sur les opérations militaires, mais il mentionne régulièrement les mouvements et les emplacements occupés par les compagnies de son unité, particulièrement celles du 1^{er} bataillon dont il est le vaguemestre. Il suit les événements à distance, entendant la canonnade au loin et supposant telles ou telles attaques, menées ou subies. Félix décrit principalement son métier de vaguemestre et détaille ses tournées : l'infirmerie, les différentes compagnies, le poste de secours et le poste de commandement (8 octobre 1915). Son service postal se compose de cinq hommes qui se répartissent les secteurs à distribuer (24 février 1916). Ses carnets contiennent des laissez-passer nécessaires à ses tournées. Outre son travail et son état d'esprit journalier, il évoque souvent la météo, la canonnade continue, les cérémonies militaires auxquelles il participe, les attaques subies, et aime raconter de façon plus légère l'histoire et l'architecture des villes traversées.



Félix Braud est assis au centre de l'image

Au cours de ses tournées postales, il prend le temps d'admirer le paysage et, malgré la guerre, reste sensible à un joli coucher de soleil ou à un beau paysage. Réfléchi et humain, il questionne l'origine et l'utilité de la guerre : « *Pourquoi faut-il que par un si beau jour d'automne les hommes s'entretient ? Est-ce pour cela que Dieu nous a mis sur la Terre ? Quelles responsabilités écrasantes encourent les hommes coupables d'avoir déchainé le terrible fléau dont souffre à l'heure actuelle le monde civilisé ?* » (8 octobre 1915, 22 juillet 1916). Pratiquant, Félix signale les occasions où il a pu se rendre à la messe. Des photographies, des papiers personnels et des papiers militaires concernant le 72^{ème} régiment territorial d'infanterie complètent le fonds.

Une impressionnante « collection » de projets pédagogiques du FSE publiés par EDHISTO

La publication des carnets du sergent vagemestre Félix Braud est l'aboutissement d'un projet pédagogique mené pendant une année scolaire par une professeure de français et un professeur d'histoire-géographie avec des élèves d'une classe de troisième scolarisés au collège Paul Eluard de Noyon (Oise), établissement classé en R.E.P.

Les objectifs pédagogiques de ce projet étaient les suivants : la maîtrise de la langue française (lire, écrire, dire), la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication (créer, produire, exploiter des données), l'acquisition d'une culture humaniste (faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité), la réussite des élèves par le biais d'un travail interdisciplinaire et l'ouverture culturelle en faisant de l'histoire autrement.

Ces élèves, qui ont retranscrit les carnets, sont Fatouma Daff, Louise De Sousa, Camille Duez, Emna Farez-Monteil, Florine Fontaine, Antonin Frenois, Paul Godefroy, Honnoryne Grandjean-Hilaire, Leyton Gueppois, Loane Heitzmann, Margaux Illoul, Samy Kherief, Louka Laude, Tiffany Lavergne, Dylan Leveillé, Gabriel Mailho, Louna Manteaux, Gabin Sauvage, Yann Scheuer, Ambre Stezycki, Tom Wouaquet et Mahmoud Zitouni.

Les directeurs de la publication

Agnès Guillaume est professeure de français et professeure principale de la classe de troisième et Thierry Hardier, professeur d'histoire-géo de la même classe, est docteur en Histoire, membre fondateur du CRID 14-18 (www.crid14-18.org) et un extraordinaire passeur de mémoire. Il vient de publier chez **Edhisto** ses travaux majeurs sur les traces rupestres des combattants du Chemin des Dames.

Table des matières de l'ouvrage

Remerciements

Préface de Rémy Cazals

Avant-propos par Yves Braud, petit-fils de Félix Braud

Notice biographique

Les 11 carnets de Félix Braud

Annexe : Les combattants du 72^{ème} R.I.T. décédés entre août 1914 et mai 1919

Les Carnets de guerre du sergent vaguemestre Félix Braud (1914-1917)

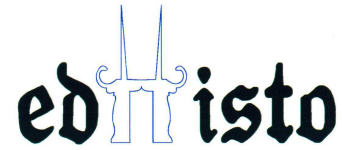
est un livre broché de 191 pages, 67 illustrations et 1 carte, format 17x24 cm

Prix unitaire : 19 € - ISBN 978-2-35515-046-3

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO ou auprès des librairies et points de vente partenaires

EDHISTO Editions

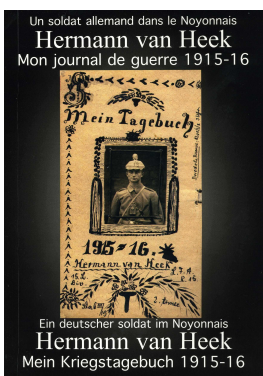
58 rue de la République
88 210 SENONES (Vosges)
Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88



Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes
Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

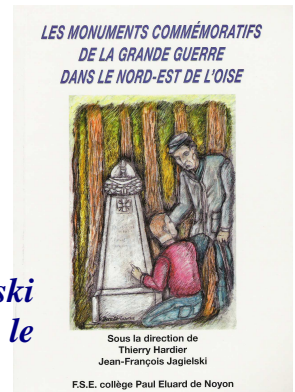
Le Foyer Socio-éducatif Paul Eluard de Noyon, un formidable créateur d'Histoire

Déjà publiés chez Edhisto



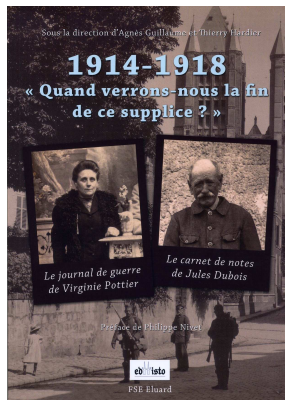
*Un soldat allemand dans le Noyonnais.
Hermann van Heek, mon journal de guerre 1915-16*

*Thierry Hardier – Jean-François Jagielski
Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le
nord-est de l'Oise.*



2007

2013



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »*

2008

*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Les lettres de guerre du sergent Eugène Lasbleis (1915-1918)*



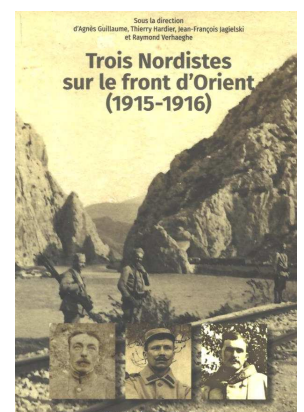
2015



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Un dessinateur et un conte dans la Grande
Guerre. Journaux croisés.*

2017

*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Trois nordistes sur le front d'Orient (1915-1916)*



2021